LA COMPAGNIE BALAGAN PRÉSENTE

D'APRÈS JEANNE D'ARC DE JOSEPH DELTEIL

UNE MISE EN SCÈNE ET EN MUSIQUE AVEC

JULIE DENISSE ET FRANÇOIS HEIM

JEANNE LA REBELLE



La Compagnie **Balagan** présente

JEANNE La Rebelle

adapté de *Jeanne d'Arc* de Joseph Delteil
DUO Julie Denisse et François Heim
Durée : **1 h 20**

Mise en scène : Julie Denisse
Mise en musique : François Heim
Interprétation : Julie Denisse et François Heim
Regard accompagnant : Bruno Hallauer
Création lumière et régie : Simon Bourg
Perruques : Clara Jude
Costumes : Suzanne Devaux
Affiche et dossier : Martin Verdet et Raphaël Gonzague
Chargé de communication : Sébastien Chenaud

Production et diffusion :
Licence d'entrepreneur du spectacle : 2-1040846

Compagnie Balagan
11 route de Chalap 30450 Sénéchas
www.compagniebalagan.com
lacompagniebalagan@orange.fr

Contacts

Tournée / Diffusion : compagniebalagan@gmail.com
François Heim : 06 84 45 58 27
Julie Denisse : 06 12 71 20 66
Technique et Régie générale : simonbour@icloud.com
Simon Bour : 06 75 57 72 59

Sur YouTube, recherchez **«Jeanne la rebelle, compagnie Balagan»**
pour découvrir le teaser

© Martin Verdet

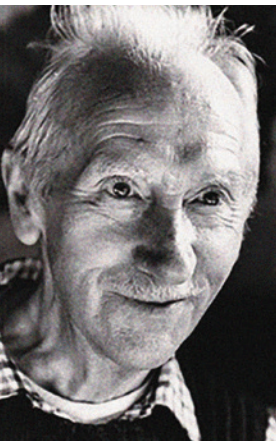




Joseph Delteil écrit *Jeanne d'Arc* en 1925. Un choix qui l'émancipe des courants politiques et littéraires de son époque, et qui relève, avant tout, d'un geste d'amour :

« il aime sa Jeanne ».

Ni empreinte de la culture catholique classique, ni tout à fait punk, son héroïne est une figure singulière et émancipatrice.



« Je l'ai amenée à moi à travers le désert archéologique. Elle est là, toute neuve devant mes yeux. Les vieilleries de l'Histoire, la dessication du Temps ne lui ôtent ni ses fraîches couleurs, ni son sourire de chair. Non, ce n'est pas une légende, ce n'est pas une momie. Foin du document et foin de la couleur locale ! Je n'ai dessein ici que de montrer une fille de France. » Joseph Delteil

À travers cette épopée, l'auteur sollicite notre faculté à l'oubli et au renouvellement. Le portrait qu'il dresse de Jeanne est libre, puissant et moderne. S'il respecte la légende, satisfaisant ainsi le désir de reconnaissance de son héroïne, bien souvent il la contrarie, la pastiche et la détourne, pour la réinventer de toute pièce. Il ruine la légende pour lui substituer un mythe : celui de « **la femme qui court avec les loups** ».

Les voix de Jeanne sont ici celles de l'émancipation féminine. Elles sont incarnées dans le texte par Sainte Catherine et Sainte Marguerite.



Joan Miro



L'Enfant Sauvage de François Truffaut

Jeanne est libre et célèbre la vie.

Violente et sensuelle, elle fait l'amour à la terre et à l'univers.

Gaie et hardie, son intuition, sa force de conviction et sa naïveté la poussent à l'action. Comme il le dit, Jeanne est une sans peur armée d'une puissance de vie révolutionnaire.

« Un tempérament de feu, tempérament à l'allure révolutionnaire. Elle respire, mange, veut, aime, hait avec emportement. Son tempérament c'est de l'alcool ! De l'audace, encore de l'audace, toujours de l'audace. Le fondement de l'audace c'est la jeunesse ! seule la jeunesse peut sauver le monde. Un brin de violence dans cette ardeur ? oui ! et pourquoi pas ? » J. D.







Joseph Delteil écrit.

Julie Denisse adapte, met en scène et joue.

François Heim compose, met en musique et en chanson, accompagne avec son accordéon. Bruno Hallauer prête son regard à l'extérieur.

« Je suis enfant, je ne suis jamais entré chez les hommes, j'ai fait une apparition, un tour de valse, puis foutu le camp au galop. » J. D.

Joseph Delteil est né en 1894 à Villar-en-Val dans l'Aude, et il meurt à Montpellier en 1978, loin des bûchers où se consume toute gloire. D'un père bûcheron-charbonnier et d'une mère buissonnière, il grandit à la ferme, puis va au petit séminaire à Carcassonne. Sa mère le destine à être prêtre. Très vite il en décide autrement. Le démon littéraire, le goût de la gloire, Paris, Paris… La sortie de Jeanne d'Arc créé un véritable scandale, provoque la colère des catholiques et des surréalistes, « Vaste saloperie » selon André Breton, « Mauvais livre » selon le rédacteur en chef de La Croix qui appelle ses lecteurs à le brûler.

À peine cinq ans après la canonisation de la sainte, Joseph Delteil ose déconstruire, questionner, redécouvrir Jeanne mais aussi la littérature, les deux démarches sont inséparables !

© Émile Zeizig

« Je suis entré dans la langue comme un bûcheron avec sa hache, le fils du bûcheron quoi ! J'écrivais à la hache, à coup de poing, à coup de bâton. Je rêvais d'une parole qui serait l'homme même, qui aurait la musculature des reins, les pouvoirs de la chair, la folie de l'esprit. Je n'en entendais rien à la langue française, je la violais. Le patois est ma langue maternelle. Je l'aime. Maman parlait patois. Jusqu'à cinq ans, je n'ai parlé que le patois. Le français m'est une langue étrangère. C'est ce patois si peu apte à la psychologie, à la pensée, qui a donné à mon style ce caractère concret et sensationnel. » J. D.

La langue de Delteil est puissante et poétique, déchirante et drôle, terrienne, gerbes de mots éclatant en images, à pleine brassée. Elle est spontanéité pure et vitalité. Rocailleuse et sonore, elle a quelque chose de brutal et d'extravagant. Elle est baroque et sensuelle, et ne recule devant aucune beauté du langage, un fleuve tumultueux puissant et intarissable qui nous plonge dans l'humain de manière brûlante et intense. Les mots sont choisis pour leur matière, leur couleur, leur cadence, leur odeur. Delteil sculpte le langage, chante les mots, provoque des visions, son écriture est un geste physique, et le corps de Jeanne prend vie.

« Nul n'a compris que Jeanne c'est par excellence l'enfant, et que l'enfant c'est de l'humain à l'état pur ! » J. D.





© Émile Zeizig

Adaptation Julie Denisse

L'écriture de Delteil me relie à une joie profonde, et en même temps me bouleverse. J'ai adapté le texte de Joseph Delteil, sans rien ajouter au texte initial ni le réécrire. J'ai coupé beaucoup, avec regret souvent. J'ai tenté d'extraire l'essence du texte et de la langue de Delteil avec ce qui résonne le plus en moi. Tout en conservant bien sûr la chronologie de l'histoire. Ce sont des choix subjectifs et instinctifs.

Prend vie un portrait de femme, dans tout ce qu'elle a de plus normal et de plus extraordinaire. Nous suivons Jeanne de sa naissance à sa mort. Bébé en osmose avec la nature et l'univers, enfant malicieuse, ouverte et passionnée, qui va devenir une jeune fille forte et terrienne, sensible au plaisir de la bonne chère et aux esprits animaux, une âme de sauveuse, une âme sauvage, dotée d'une puissance magnétique. À 18 ans Jeanne est une femme libre et combattante, humaine, belle, généreuse, puissante, folle, ses idéaux lui donnent des ailes, elle va mettre un coup de pied dans la fourmilière, déplacer des montagnes. Guerrière amazone, éprise de liberté et de justice, elle va arriver à s'extraire du patriarcat et du poids des schémas familiaux pour se laisser guider par son instinct et sa force de conviction.

« Elle est un bloc de radium,
incendiant hommes et villes ! » J. D.

Destin fulgurant, à 18 ans toujours, la société et le système patriarcal la rattrapent au vol, et tentent désespérément de la broyer. Les hommes vont reprendre le contrôle sur son corps de femme. Trompée, abandonnée, emprisonnée, elle va subir au nom de toutes les femmes, l'intimidation, l'humiliation, le viol, la torture. Une femme sacrifiée, une femme à brûler ! Mais son cœur et son âme restent inatteignables,

« Le cœur de Jeanne est incombustible ! » J. D.

Delteil nous fait sangloter face à ce destin tragique. Au-delà de l'écriture magnifique de Delteil, je suis extrêmement touchée par la manière dont il déconstruit et réinvente le mythe de façon ludique et provocatrice parfois. Jeanne se révèle époustouflante, non pas seulement par des faits historiques de guerrière ou fantaisies mystiques, mais par la manifestation de son altérité, d'une intime féminité. On peut ressentir dans le parti pris de mon adaptation, la force d'un regard féminin.

« Gaie et hardie ! toute Jeanne est là !
Il me semble que le monde moderne a un
besoin profond des simples enseignements
de la pucelle. Dans tous les domaines,
dans les arts comme dans la vie, qu'il s'agisse
des fondements de la métaphysique ou des
quotidiens ennuis du pot-au-feu, homme,
soit gai et hardi ! La haine est mauvaise ;
la violence est mauvaise ; la mort est
mauvaise ; les turpitudes du plaisir sont tristes
et les ivresses de la civilisation conduisent
à l'hébétude. Sois simple ; sois gai et hardi ;
là est la joie, la large joie de l'esprit et
des sens. » J. D.

« Le pire de la femme est qu'elle est femme
jusqu'à l'âme… on n'en a jamais fini
avec la femme, Dieu merci ! » J. D.





Musique François Heim

J'ai pris beaucoup de plaisir à composer la musique de ce spectacle qui s'est construite sous forme de tableaux. J'ai essayé de donner une couleur musicale à chaque scène comme aurait pu le faire un peintre.
Je suis parti de l'adaptation faite par Julie. Nous avons défini ensemble une ambiance, une couleur, un style musical pour accompagner chaque scène. La musique est donc très variée d'un passage à un autre.

Tantôt nous sommes dans un univers de musique classique, puis nous passons à un mode rap qui s'enchaine avec une valse lyrique, une bourrée enlevée ou un air plus nostalgique, puis l'accordéon pleure, crie, souffle et s'essouffle.

Julie avait aussi le souhait de chanter certains passages, notamment le dialogue de Jeanne avec les saintes et certaines scènes de l'enfance de Jeanne. Il a donc fallu adapter le texte en chansons, créer des phrases mélodiques avec des mesures définies pour la cohérence musicale. Je me suis beaucoup amusé dans cet exercice ! Nous avons créé une couleur musicale, à la fois drôle et émouvante.

La musique est globalement très écrite avec des passages improvisés. J'utilise aussi mon accordéon pour faire toutes sortes de bruitages qui accompagnent le déroulement de cette épopée flamboyante.



© Martin Verdet

Regard extérieur Bruno Hallauer

« Ma devise : ouvre l'œil !! » J. D. Sur la DEMANDE D'UN REGARD… Premier REGARD, première image de Jeanne d'Arc, pour moi, à neuf ans, c'est une imposante statue qui me domine dans la petite église d'Antrenas, en Lozère ; Jeanne, puissante, porte cuirasse, carapace, et brandit hardiment son étendard au plus haut de la voûte, dialoguant très certainement avec Dieu soi-même, ou plutôt lui-même, Dieu, ici est masculin. Jaillie des années soixante, cette image-là restera inscrite en ma mémoire pour durer de longs, longs, temps. Sur la demande d'un regard extérieur, de la part du duo Denisse / Heim, spontanément, je réponds à nouveau oui (j'étais présent sur la construction de « l'Homme semence ») et pose la question de principe du choix du sujet… Jeanne ? Jeanne d'Arc ?… Stupeur…

J'ai beaucoup de mal à imaginer que le duo se soit écarté de sa ferveur laïque, et donc, fugacement, je m'interroge, mais Julie coupe ma réflexion d'un flot de louanges sur l'auteur, le texte, l'écriture de Joseph Delteil… Or, donc, je me plonge dans le texte de Joseph et, surprise, je ris, je pleure, je respire, et je lave, frotte (beaucoup !), et récure mon ancien regard sur Jeanne d'Arc, sérieusement dévoyé déjà par l'institution religieuse et noirci ensuite d'une deuxième couche par la récupération politique d'un parti dont je tairai le nom. Et j'acquiesce, emballé par la lecture du livret, emballé par l'énergie faite mots -et quels mots- la gouaille chantante de Joseph, et son REGARD hors champ… du chant des villes, sa prose respire la terre, les astres et la rivière et les truites et les fleurs et les fées batifolant dans les arbres ! Mon « REGARD » extérieur… se mouille aux larmes, folles, et fortes, universelles et cosmiques : oui, pleurons Jeanne, victime de la monstrueuse bêtise du masculin religieux fait HOMMES. Jeanne est Femme… jeune, saine et simple et campagne, joyeuse, rieuse, adolescente fiévreuse de vie, ELLE A ENTENDU DES VOIES, OUI, celles de L'ÉMANCIPATION DE LA FEMME. Allez comprendre qu'à cette époque déjà, on en allume des bûchers…





© Émile Zeizig

Note d'intention

Un voyage enflammé, musical, un hymne au verbe !

L'épure est une signature du duo Denisse/Heim, pas de décor, l'imagination est souveraine, une forme de résistance, une invitation au jeu pur, sans artifice. Deux tabourets. Deux perruques en laine et bouts de ficelles. Deux silhouettes décalées et drôles, différentes et complémentaires. Duo clownesque, enfants de Don Quichotte et Sancho Panza.

Puis les silhouettes vont s'épurer, se dépouiller, pour finir sur le bûcher dans une grande fragilité. La forme du spectacle est très simple et brute. Dans une adresse directe au public, sans quatrième mur, nos deux compagnons font revivre Jeanne à travers la langue de Delteil. Ils viennent tous les deux jouer, raconter l'histoire, incarner tous les personnages. Une grande épopée, burlesque et déchirante.

Julie Denisse comédienne puissante et drôle s'amuse à incarner, à incorporer, à transcender Jeanne. Une véritable performance. Avec brio, une folle énergie, un engagement total, et une bonne dose d'humour, provocatrice ou désinvolte, elle passe tour à tour de l'incarnation, au récit, aux réflexions personnelles de Joseph Delteil, qu'elle fait siennes avec candeur, joie, tristesse, stratégie, provocation, doute, effroi, résignation, effroi encore, douleur et larmes… Elle savoure les mots comme Delteil savourait ses repas. Gourmette et précise, à pleine dents et de toute sa langue. Elle les goutte, les mâche, à pleine mâchoire et les avale avec grande gloutonnerie, pour que Jeanne prenne corps. Pour qu'enfin Jeanne puisse rire et pleurer, boire et manger, jurer et gueuler, danser et chanter, à perdre pied ! À l'aventure ! Le public rit et pleure avec elle !…

François Heim l'accompagne de ses magnifiques compositions à l'accordéon. L'accordéon comme une deuxième voix, creusant, sculptant, ouvrant, vitalisant. Un regard enfantin, une écoute malicieuse et tendre, et des notes qui nous embarquent dans de vastes paysages picturaux et intérieurs. Avec sa sensibilité vibrante, poignante, il fait glisser la langue vers du parlé-chanté, parlé-gueulé, parlé-pleuré, vers une complainte ou un chant pur. Opéra minimaliste. Plein de vitalité et de nostalgie. Il suggère ou incarne, avec sa disponibilité, son écoute, sa drôlerie, son magnifique don à accompagner. Toujours partant, il pose volontiers son instrument pour se prêter au jeu avec nonchalance et bonhommie. Il devient coq, dauphin roi, arbre, femme, bourreau, compagnon de jeux, compagnon de route…

Ensemble, ils vont raconter la naissance, l'enfance, les bagarres avec les enfants du village voisin qui la révèlent déjà chef de guerre. Sa rencontre loufoque avec Sainte Catherine et Sainte Marguerite. Le départ de la maison natale, sa rencontre avec le Dauphin Charles. Comment d'une armée de brigands elle va faire une armée de saints. La prise d'Orléans, le couronnement à Reims. Et enfin Jeanne prisonnière, son abdication, sa mort sur le bûcher, dans les flammes…



La belle équipe

Julie Denisse

Comedienne, metteure en scène

Formée à la Rue Blanche (ENSATT) et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris dont elle sort en 1998. Travaille au théâtre entre autres avec : • Gérard Watkins (***Scènes de violences conjugales / Ysteria / Hamlet / Il suffit d'avoir une table***) • Vanessa Larré (***Sublime(s)***) • Yann Frisch (***Personne***) • Elise Vigneron (***L'enfant***) • Daniel Jeanneteau et Marie Christine Soma (***Adam et Eve / Feux***) • Magalie Montoya (***Les tigres sont plus beaux à voir***) • Philippe Fenwick (***Rêves, gloire et passion***) • Julien Fišera (***Belgrade***) • Claire Lasne Darceuil (***Désir de théâtre / Trois sœurs***) • Patrice Chéreau (***Elektra***) • Julie Brochen (***Penthésilée / Hanjo / Oncle Vania***) • Julie Beres (***Poudre***) • Gildas Milin (***Anthropozoo***) • Jacques Bonnafé (***Comme des malades***) • Victor Gaulthier Martin (***Ambulance / La cuisine / Ailleurs tout près***) • Michel Didym (***Le langue à langue des chiens de roche***) • François Wastiaux (***I paparazzi***)...

Elle est aussi engagée comme danseuse par Caroline Marcadet (***Terre d'ailes / La nuit de l'enfant cailloux***). Elle a tourné de nombreuses années avec le Cirque Bidon où elle est tour à tour accordéoniste, contorsionniste, trapéziste. Met en scène et joue (***L'homme semence / Jeanne la rebelle***) accompagnée à l'accordéon par François Heim.

Metteur en scène, accoucheuse : Jeanne Mordoj (***Adieu poupée / La poème***) • Laurent Ziserman et Gaël Baron (***Le kabuki derrière la porte***) • Gilles Cailleau - Cie Attention Fragile (***Le nouveau monde***).

Elle enregistre de nombreuses dramatiques et lectures de poèmes pour France Culture avec : Juliette Heymann, Marguerite Gateau, Claude Guerre, Xavier Carrère, André Welter…

François Heim

Musicien compositeur

Après avoir commencé à étudier le piano à l'âge de 5 ans, il découvre l'accordéon diatonique en 1979, et explore les répertoires des musiques traditionnelles d'Europe. De 1985 à 1989, Il se forme à ***l'école départemental de musiques du THOR***. En 1993 sa rencontre avec le joueur de balalaïka ***Alexei Birioukov***, le conduit à se spécialiser dans le répertoire des musiques de l'Est (Russie, Balkans...). En 1998, il créé ***la compagnie Balagan*** qui entremêle musique, théâtre et cirque avec des artistes d'horizons divers. Depuis 1990, il joue dans de nombreux festivals et lieux de concert en France et à l'étranger (Italie, Suisse, Quebec, Bulgarie, Chine...). Il fait également un travail pédagogique de grande envergure pour diffuser la pratique de l'accordéon diatonique en France.

Il édite, en partenariat avec TRAD MAGAZINE et en collaboration avec ***Jean Michel Corgeron***, 6 recueils pédagogiques. En 2009, il édite un recueil autour de ses compositions (***Empreinte Balkanique***). En 2020 il édite une série de vidéos pédagogiques. Il anime de nombreux stages d'accordéon diatonique et de musique d'ensemble dans toute la France. À ***Chalap***, dans les Cévennes, il crée un lieu de stage mythique pour l'accordéon diatonique, mais aussi pour divers autres instruments (harpe, violon, chant, musique d'ensemble…). Il promeut de nombreux artistes et spectacles lors du ***festival L'échalapée Belle*** en Cevènnes, créé et organisé par la compagnie Balagan.

ALBUMS : ***Balagan en route*** • ***François Heim et la sainte famille*** • ***Des Cévennes au Caucase*** (duo Heim / Birioukov) • ***Intersection*** (duo Heim / Le Tron) • ***Chalap*** (duo Heim / Heim).

Bruno Hallauer Regard à l'exterieur

Formateur, comédien, metteur en scène, auteur. Première expérience de mise en scène, à l'âge de 24 ans (1975), au sein d'une classe de réfugiés asiatiques, rescapés des Boat People, à Marseille ; tout jeune formateur sans outils pédagogiques, sans méthodes, mais avec l'objectif d'initier 18 jeunes adultes étrangers aux rudiments de la langue française. Le théâtre s'impose, s'invite, se manifeste et fonctionne immédiatement avec succès pour l'apprentissage de la langue. Première expérience de ***création de l'objet*** (1982), intégration pour deux années aux ***Ateliers Pluridisciplinaires d'Expression Plastique de Fontblanche*** (13-Vitrolles) et conception de l'objet dans « son » tout, l'espace et ses quatre dimensions. Co-fondation avec Geneviève Blanc et Philippe Rigail, de la ***Cie Hermine de Rien*** à Saint Flour de Mercoire, en Lozère ; création du ***théâtre de poche du Moulin*** (1985/90) et mise en place d'une programmation artistique régulière.

Écriture, création et jeu de spectacles solo (***Holis, la trilogie des Pok, Gute...***). Démarrage d'un cycle de formations (commedia dell'arte, écriture du conte, psychopédagogie…), mise en place des stages ***Polymômes*** pour enfants et adolescents, et réponses aux nombreuses demandes d'institution (éducation nationale, santé, justice, travail) pour des formations en éveil artistique. Co-fondation du ***Théâtre de l'Arentelle*** en 2000, avec la professionnalisation des prestations tant en diffusion (éclectique : danse, théâtre, musique, cirque, conte…), qu'en création (***Ivre d'Ecole, Géantissimo…***), qu'en formation.

Nouvel axe avec la « confrontation » de comédiens amateurs aux professionnels, au sein d'une nouvelle structure, les ***Ateliers Nomades***. Mises en écritures et mises en scènes de sujets d'actualité qui seront joués chaque été au sein des villages environnants.

Simon Bour Créateur et technicien Lumière

Homme de l'ombre qui aime mettre les gens en lumière. Son bagage, une formation d'administrateur culturel en 2011 au SUFCO à Montpellier, des rencontres et un vif intérêt pour le côté technique du spectacle vivant. Il travaille pendant 10 ans avec ***le théâtre de l'Arentelle*** en Lozère. Ses formations en son et lumière ont été faites en autodidacte d'une part, mais aussi par l'échange et le questionnement des techniciens accueillis à l'Arentelle. Il met en lumière, ***Keboby*** par la cie Amplitude, (***Felicità, un fanstasme à l'italienne***) par la Cie Le cœur Allant vers… Il croise la route de François et Julie en 2018 pour la création lumière de «***L'homme semence*** ». Éclairagiste autonome et ingénieux, si besoin, il peut arriver avec dans son camion, tout l'équipement nécessaire au spectacle.

Suzanne Devaux Créatrice costumes

Diplômée des ***Métiers d'Art Costumier Réalisateur de Toulouse***, licenciée en théâtre à la Sorbonne et titulaire d'un ***Master Conception Costume*** Mention Bien à l'ENSATT. Elle commence par pratiquer son art comme assitante costumière (***Les Démons / Le grand Inquisiteur,*** théâtre de l'Odéon à Paris), ***Les Frères Karamazov*** (théâtre de l'Union à Limoges), puis comme créatrice de costumes pour de nombreuses pièces de théâtre. Elle est aussi administratrice de l'association ***La Chloka***, atelier partagé d'artistes du spectacle vivant.

Clara Jude Créatrice perruques

Titulaire d'un ***diplôme national d'Art*** à l'ISDAT, Toulouse, puis d'un ***Master Conception Costume*** et d'un ***Post Master*** tous deux à l'ENSATT. Elle approfondit son bagage en atelier costume et marionnettes. Participe à de nombreux événements : théâtre, cirque, défilés, films d'animation, clips. Elle créé des costumes pour ***la biennale de la danse de Lyon***... Eclectique dans sa pratique (teinture, patine de tissus, crochet, tricot, tissage, broderie, coupe à plat, moulage, coupe en un morceau et réalisation). Elle réalise aussi des accessoires, masques, prothèses, chapeaux, et perruques.

Lieux de diffusion

La compagnie a pour ambition de promouvoir le spectacle dans des zones rurales, équipées ou non pour accueillir du théâtre. La démarche s'inscrit en continuité avec « L'homme semence » précédent spectacle, joué dans des théâtres mais aussi dans des salles des fêtes, sous chapiteau, chez l'habitant, en extérieur, sur des places de village, ou en pleine nature… en ville ou dans des campagnes reculées. Là nous avons parfois été émus par des spectateurs qui pour la première fois de leur vie ont vu du théâtre, ont ri et pleuré en voyant nos spectacles. Confronter, faire se rencontrer, Jeanne la rebelle dans la langue de Delteil avec un public non averti et rural est un vrai choix.

« Je suis chrétien voyez mes ailes
Je suis païen voyez mon cul. » J. D.

Remerciements chaleureux à Renée Heim pour ses précieux coups de main dans tous les sens, Sylvie Kempf pour son dévouement exceptionnel pour l'association, Laurent Ziserman pour son regard et ses conseils avisés, Geneviève blanc pour son accueil, Marylaine aux manettes quand il faut, Danielle Denisse, Anne Vaglio, Linda Pibaro…
Et bien sûr Piam notre marraine et grande oreille.





© Émile Zeizig


La Région
Occitanie
Pyrénées · Méditerranée
CONSEIL
DÉPARTEMENTAL
GARD
BALA
GAN